

SACRÉS poulets !

10 Maître poulet ne sera pas pour maître coq

L'anecdote suivante est rapportée par plusieurs auteurs. Nous en comparerons deux versions.

1 P. Claudius [] punico
[], cum proelium navale committere
vellet auspiciamque more [] petiis-
set et pullarius non [] cavea
[] nuntiasset, abjici eos in mare jus-
sit [] : « Quia esse nolunt, **bibant.** »
Et L. Junius, P. Claudii collega, []
auspiciis, classem tempestate amisit
[] que ignominiam voluntaria
morte praevenit.

Cum Metellus pontifex maximus Tusculanum
peteret, corvi duo in os ejus adversum veluti iter
impedientes advolaverunt vixque extuderunt ut
[] rediret. Insequenti
[] aedes Vestae arsit : quo incendio,
Metellus inter ipsos [] raptum Palla-
dium incolome servavit.

Valère Maxime, *Faits et dits mémorables*, I, 4,3-4 en intégralité

2 Par mépris pour la religion, Claudius Pulcher, en vue
des côtes de la Sicile, fit jeter à la mer les poulets qui
avaient refusé de se nourrir pendant qu'on prenait les
auspices, comme pour les faire boire, puisqu'ils ne vou-
laient pas manger. Il livra ensuite la bataille et la perdit.

Suétone, *Vie de Tibère*, II, 6 (I^{er}-II^e s. apr. J.-C.)

HAEC SCRIPTA LEGE.

1. Remplace les mots latins suivants à leur place dans le texte :
bello • damnationis • dicens • domum • exire •
ignes • majorum • neglectis • nocte • primo • pullos
2. Quel point commun unit les deux premiers textes, rédi-
gés l'un à la suite de l'autre ?
3. a) Pourquoi Claudius consulte-t-il le pullaire ? Que signifie,
selon toi, le fait que les oiseaux restent dans leur cage ?
b) Quelle aurait dû être la réaction de Claudius ? Pourquoi ?
4. a) Conjugue le verbe *bibant*, non traduit, aux trois temps de l'indicatif
que tu connais (présent, imparfait, parfait, à la personne du texte) et à
l'infinitif présent. Pour information, il s'agit de *bibo, is, ere, bibi, bibitum* (« boire »).
b) À quel mode et à quel temps pourrait-il être conjugué pour que sa traduction ait un sens ?
c) Comment Claudius réagit-il ? Pourquoi, d'après toi ?
5. Suétone reprend probablement le texte de Valère Maxime à un moment où, dans son livre, il présente les actes peu
glorieux des ancêtres de l'empereur Tibère (sous lequel le premier auteur a vécu). Raconte-t-il exactement la même
histoire ? Justifie ta réponse.

Lors de la *première guerre punique*, comme Publius
Clodius voulait livrer un combat naval et avait ordonné,
selon la coutume des *ancêtres*, la prise des auspices, et
que le pullaire¹ lui *annonça* que les *poulets* sacrés ne
sortaient pas de leur cage, il les fit jeter à la mer en di-
sant : « Puisqu'ils ne veulent pas manger, _____
_____ ». Et le collègue de Publius Claudius,
Lucius Junius, qui *n'avait pas tenu compte* des auspices,
perdit sa flotte lors d'une tempête et prévint par une
mort volontaire l'ignominie d'une *condamnation*.

Alors que le grand Pontife² Métellus se rendait à sa
villa de Tusculanum, deux corbeaux volèrent vers son
visage comme pour l'empêcher d'avancer et ils obtinrent
difficilement qu'il retournât *chez lui*. *La nuit* suivante, le
temple de Vesta brûla ; pendant cet incendie, Métellus
arracha des *flammes* le Palladium³ et le sauva.



Mosaïque (musée du Bardo, Tunis). ↑

1. Le *pullaire* est le prêtre chargé de s'occuper des poulets sacrés. • 2. Le grand Pontife est le plus haut responsable dans la religion romaine. • 3. Le Palladium est la statue de Pallas-Athéna qui protégeait Troie et qu'Énée aurait rapportée dans le Latium.

20 Augures et auspices : des rituels bien huilés

L'historien Tite-Live raconte les débuts de la Royauté. D'après lui, Romulus, pour devenir roi, avait pris les auspices avant même la fondation de la ville. Le roi Numa Pompilius, qui lui succède, veut que l'on procède de la même manière.

Mandé à Rome, il voulut, à l'exemple de Romulus, qui avait consulté les augures pour fonder Rome et y régner, qu'on interrogeât les dieux. Alors, sous la conduite de l'augure (et depuis lors, cette fonction honorifique est constamment restée dans ses attributions officielles), Numa fut conduit sur le mont Capitolin. Là, le prêtre fit asseoir sur une pierre le nouveau roi, la face tournée vers le sud, et lui-même, ayant la tête voilée, et dans la main un bâton recourbé, sans nœud, appelé « *lituus* », prit place à sa gauche. De là, promenant ses regards sur la ville et la campagne, il invoqua les dieux, marqua dans le ciel des limites imaginaires par une ligne tracée de l'est à l'ouest, et spécifia que les régions de droite étaient celles du midi [le sud] et les régions de gauche celles du nord ; puis, aussi loin que sa vue pouvait s'étendre, il désigna, en face de lui, un point imaginaire. Enfin, prenant le *lituus* dans la main gauche, et étendant la droite sur la tête de Numa, il prononça cette prière : « Grand Jupiter, si la volonté divine est que Numa, dont je touche la tête, règne sur les Romains, apprends-nous cette volonté par des signes non équivoques, dans l'espace que je viens de fixer. » Il définit ensuite la nature des auspices qu'il demandait, et lorsqu'ils se furent manifestés, Numa fut déclaré roi et quitta la colline augurale.

Tite-Live, *Histoire romaine*, I, 18 (I^{er} s. av. J.-C.)



HAS IMAGINES PERSPICE ET SCRIPTUM LEGGE.

6. Texte de Tite-Live :

- Qu'est-ce qu'un augure, d'après ce texte ? Pourquoi le consulte-t-on ?
- Souligne dans le texte toutes les exigences de ce rite (matériel nécessaire, actes indispensables).
- Quel type de signes l'augure peut-il attendre ? (« Il définit la nature des auspices qu'il demandait. »)
- Pourquoi le nom de ce prêtre est-il à l'origine du verbe « inaugurer » en français ?

7. Images :

- Complète la légende de ce denier de l'empereur Nerva (I^{er} siècle apr. J.-C.) à l'aide des quatre accessoires suivants de l'augure (tous les empereurs détenaient ce pouvoir) :

le *lituus* – le *simpulum* (louche pour faire des libations, c'est-à-dire verser un liquide en sacrifice à un dieu) – le *praefericulum* (vase à vin) – l'*aspersorium* (instrument pour asperger les fidèles)



- Que peut être l'objet en pierre (en haut à droite), d'après sa forme ? Que représente la scène qui y est sculptée en bas-relief ?

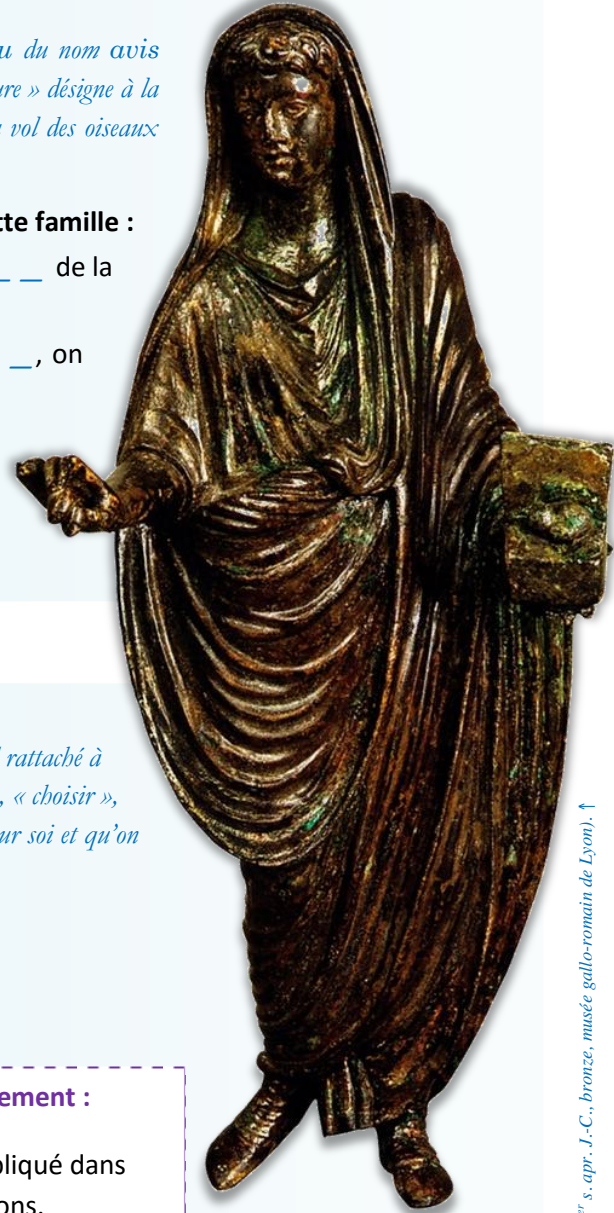
30 Étymologie

EXERCICE 1 : les augures des augures

Les mots de la famille d'augur sont probablement composés du radical *au du nom avis (l'oiseau), que l'on retrouve dans le terme auspicium. En français, le mot « augure » désigne à la fois le prêtre (augur, uris, m.) et la prédiction qu'il rend après l'observation du vol des oiseaux (augurium, ii, n.).

➔ Complète les phrases suivantes avec un mot français issu de cette famille :

- Le maire a coupé un ruban à l'__ A __ de la nouvelle médiathèque.
- Méfie-toi ! Après son message de mauvais A ____, on ne sait pas ce qu'il va se passer.
- L'empereur A ____ a tiré ce nom d'un adjectif signifiant « grave », « digne de respect ».
- Son comportement très étrange n'A ____ rien de bon...

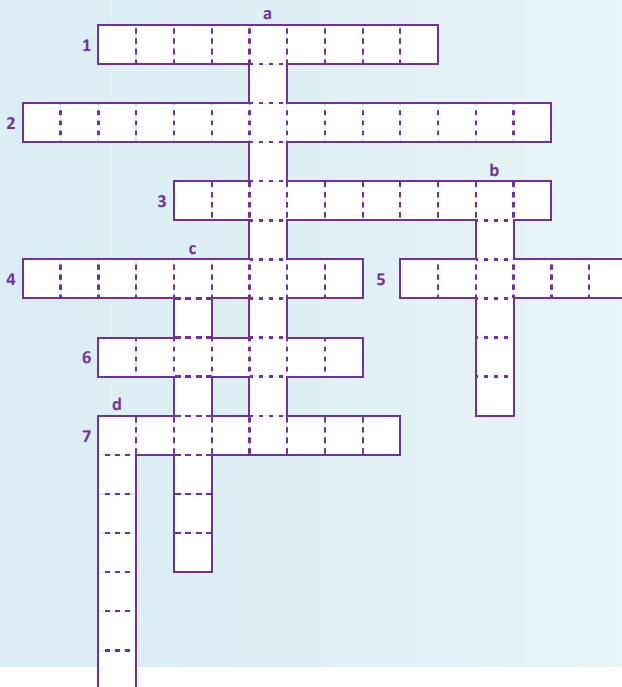


Prêtre officiant (I^{er} s. apr. J.-C., bronze, musée gallo-romain de Lyon). ↑

EXERCICE 2 : la religion

Le mot religio, onis, f. a eu très longtemps une étymologie contestée : d'abord rattaché à la famille de religare (« relier »), il vient plus probablement de la racine de *leg, « choisir », « recueillir ». En effet, la religion est un ensemble de pratiques que l'on recueille pour soi et qu'on répète (préfixe re-).

➔ Place dans la grille des mots construits sur cette racine *leg- :



Horizontalement :

- Peu appliqué dans ses actions.
- Personne qui accumule beaucoup d'objets ayant des points communs (timbres, cartes...).
- Dont on se régale, délicieux.
- Action de choisir des personnes ou des choses selon certains critères.
- Plante que l'on peut utiliser en gastronomie.
- Établissement d'en-

Verticalement :

- Capable de comprendre.
- Unité de l'armée romaine.
- Personne avec laquelle on tra-

Lectionis II memoranda verba.

| mot latin | traduction du mot latin | mots français qu'il a donnés |
|-------------------------------------|-------------------------|------------------------------|
| <i>pullus, i, m.</i> | | → |
| <i>bibo, is, ere, bibi, bibitum</i> | | → |
| <i>augur, uris, m.</i> | | → |
| <i>auspicium, ii, n.</i> | | → |
| <i>religio, onis, f.</i> | scrupule religieux | → |

Lectionis II memoranda verba.

| mot latin | traduction du mot latin | mots français qu'il a donnés |
|-------------------------------------|-------------------------|------------------------------|
| <i>pullus, i, m.</i> | | → |
| <i>bibo, is, ere, bibi, bibitum</i> | | → |
| <i>augur, uris, m.</i> | | → |
| <i>auspicium, ii, n.</i> | | → |
| <i>religio, onis, f.</i> | scrupule religieux | → |

Lectionis II memoranda verba.

| mot latin | traduction du mot latin | mots français qu'il a donnés |
|-------------------------------------|-------------------------|------------------------------|
| <i>pullus, i, m.</i> | | → |
| <i>bibo, is, ere, bibi, bibitum</i> | | → |
| <i>augur, uris, m.</i> | | → |
| <i>auspicium, ii, n.</i> | | → |
| <i>religio, onis, f.</i> | scrupule religieux | → |

Lectionis II memoranda verba.

| mot latin | traduction du mot latin | mots français qu'il a donnés |
|-------------------------------------|-------------------------|------------------------------|
| <i>pullus, i, m.</i> | | → |
| <i>bibo, is, ere, bibi, bibitum</i> | | → |
| <i>augur, uris, m.</i> | | → |
| <i>auspicium, ii, n.</i> | | → |
| <i>religio, onis, f.</i> | scrupule religieux | → |

Lectionis II memoranda verba.

| mot latin | traduction du mot latin | mots français qu'il a donnés |
|-------------------------------------|-------------------------|------------------------------|
| <i>pullus, i, m.</i> | | → |
| <i>bibo, is, ere, bibi, bibitum</i> | | → |
| <i>augur, uris, m.</i> | | → |
| <i>auspicium, ii, n.</i> | | → |
| <i>religio, onis, f.</i> | scrupule religieux | → |